

Il y a des déjeuners sur le pouce qui ont plus de charme que les dîners gastronomiques... Et des concerts du midi qui ont une saveur toute différente des grandes soirées symphoniques. Fruits d'une collaboration avec le Théâtre du Châtelet, les déjeuners-concerts proposent d'autres clefs d'écoute, d'autres façons d'appréhender la musique et d'y prendre plaisir, en toute décontraction.

Au menu de ces rendez-vous atypiques : deux œuvres, une présentation et une discussion menées par un médiateur et, à la clef, la possibilité de se familiariser avec la création musicale.

Le principe est simple : une œuvre contemporaine – souvent une création – est jouée. Suit un échange avec le compositeur ou l'un des interprètes. Puis, l'œuvre est jouée à nouveau et se révèle différemment. « *Souvent on n'entend rien, si c'est une musique un peu compliquée qu'on écoute pour la première fois. Probablement ce qui fait défaut, ce n'est pas la compréhension, mais la mémoire* », écrivait Proust. Rappel aux mémoires donc, avec une deuxième partie qui propose une œuvre connue du répertoire, en miroir avec la précédente. De quoi alimenter les plus vives curiosités, et inscrire un moment de musique au cœur de sa journée.

Lola Gruber

Prochain rendez-vous à 12h30 _____

27 mai 2021 : Betsy Jolas / Bartók



châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

vendredi 19 mars 2021

Déjeuner-concert

avec l'Orchestre de chambre de Paris

RAVEL / DEBUSSY

Maurice Ravel, *Le Tombeau de Couperin*

Claude Debussy, *Prélude à l'après-midi d'un Faune*

(Arrangement de David Walter)

Alphonse Cemin, direction

Coline Infante, présentation



orchestredechambredeParis

Ravel, *Le Tombeau de Couperin* _____

Un Tombeau est une composition poétique ou une œuvre musicale en l'honneur de quelqu'un. Mallarmé notamment en a écrit plusieurs, relançant le genre au XIX^e siècle : *pour Edgar Poe, pour Baudelaire, pour Anatole* [son fils].

Davantage que Couperin, Ravel célèbre ici la musique française du XVIII^e siècle. Les pièces qui composent le *Tombeau* furent originellement écrites pour piano et créées par Marguerite Long en 1919 Salle Gaveau. Le succès est tel, qu'elle doit bisser intégralement cette suite. Ravel l'orchestre l'année suivante et dédie chacune des pièces à un ami perdu lors de la première guerre mondiale.

« *L'orchestration est charmante, faite de peu de chose et de peu de bruit, mais ce peu est extrêmement ingénieux, fin et sûr. Chaque timbre, chaque nuance des instruments produit exactement son effet : on ne peut écrire avec une adresse plus infaillible.* » soutiendra le critique Pierre Lalo dans *Le Temps* le 15 novembre 1920.

Debussy, *Prélude à l'après-midi d'un Faune* (Arr; David Walter) _____

Debussy présente ainsi son œuvre lors de sa création en 1894 : « *La musique de ce Prélude est une illustration très libre du beau poème de Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt les décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves du faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au sommeil enivrant, empli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature.* »

En 1912 au Théâtre du Châtelet, le ballet inspiré par cette pièce fit scandale pour son impudeur et sa modernité. C'était la première chorégraphie du danseur Nijinski, la star des Ballets Russes qui allaient moderniser la danse et la création durant plusieurs saisons à Paris. Auguste Rodin fut un ardent défenseur de Nijinsky dans la querelle qui allait opposer moralisateurs et enthousiastes et qui éclaterait de nouveau peu après pour le *Sacre du Printemps* au Théâtre des Champs-Élysées. « *Je voudrais qu'un si noble effort fût intégralement compris et que, à côté de ces représentations de gala, le Théâtre du Châtelet en organisât d'autres où tous les artistes pourraient venir s'instruire et communier dans le spectacle de la beauté.* » écrira le sculpteur.

Musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris _____

Violons

Franck Della Valle *Violon solo*
Olivia Hughes *Violon solo*
Suzanne Durand-Rivière *Co-solo*
Nicolas Alvarez
Nathalie Crambes
Marc Duprez
Kana Egashira
Hélène Lequeux-Duchesne
Sophie Guille des Buttes
Mirana Tutuianu
Justine Zieziulewicz
Christian Ciuca
Magda Sypniewski
Emile Sauzeau

Altos

Claire Parruitte *Co-solo*
Sabine Bouthinon
Aurélie Deschamps
Stephie Souppaya
Dahlia Adamopoulos
Pierre Courriol

Violoncelles

Benoît Grenet *Solo*
Etienne Cardoze
Livia Stanese
Sarah Veilhan
Clara Zaoui

Contrebasses

Eckhard Rudolph *Solo*
Caroline Peach *Co-solo*
To Yen Yu

Flûtes

Marina Chamot-Leguay *Solo*
Liselotte Schricke

Hautbois

Guillaume Pierlot *Solo*
Damien Fourchy

Clarinettes

Florent Pujaila *Solo*
Kévin Galy

Bassons

Fany Maselli *Solo*
Henri Roman

Cors

Nicolas Ramez *Solo*
Gilles Bertocchi

Trompette

Adrien Ramon *Solo*

Percussion

Nathalie Gantiez *Solo*

Harpe

Annabelle Jarre